

CAHIERS D'ART

presents a solo exhibition of

MARTIN KIPPENBERGER

March 3 - June 6, 2015



Martin Kippenberger, *Das Ende des Alphabets*, 1989
© Estate of Martin Kippenberger / Galerie Gisela Capitain, Cologne

"He turned his work into a late-modernist clearinghouse in which familiar styles, careers and ideas could be re-evaluated, pulled apart, rejected or recombined. He made his painting a database of art and ideas that he loved and despised: Socialist Realism, Picasso, Picabia, Nazi propaganda, punk, Pop, Joseph Beuys, Sigmar Polke and consumer culture, as well as concepts like progress, originality, consistency, success and failure."

THE NEW YORK TIMES (27 Feb 2009) by Holland Cotter

Cahiers d'Art is pleased to present the first exhibition of Martin Kippenberger in its gallery at 14, rue du Dragon, 75006 Paris, composed of 10 works from 1987 to 1990. Cahiers d'Art continues its tradition of exhibiting important artists and masters of the 20th century, ever conscious of the pronounced influence of Pablo Picasso on Martin Kippenberger's work - while reaffirming the bridge between the past and present in the history of Cahiers d'art.

Despite his short life, the artist left behind a prolific body of work and is often described as a Neo-Dadaist for his energetic irreverence towards art history and society. The selection of works on view embodies some of the strongest recurrent themes in Kippenberger's work.

One such theme draws from the artist's fascination with Picasso, whose work and persona Kippenberger references in a series of paintings made throughout the final two decades of his life. Alluding to Davis Douglas Duncan's iconic series of photographs of Picasso in his underwear, Kippenberger portrays himself as the artist in the silkscreened calendar *Elite '88*. Self-portraiture is one of the many ways in which the artist comments on and interrogates society and the role of the artist within it.

In *Zuerst die Füße*, a drunken frog nailed to a wooden crucifix considered to be Kippenberger's alter-ego, the artist portrays a disturbed state, somewhere between piety and despair while also condemning a society rife with hypocrisy. With *Kippen Seltzer*, Kippenberger transforms the mundane into the absurd, branding an oversized pill with a self-referential play on his own name. He pushes this ontological gaze further with *Das Ende des Alphabets* which while appears as a seemingly straightforward representation of the final three letters of the alphabet, can be read on many levels, at once conceptual and self-reflective. In the numerous multiples he produced during the final two decades of his life, he highlights the limits of the unique original in art and also the "possibility, or impossibility, for an artist to create something out of nothing, to create something new. Reproductions, duplications and copies are needed, as the work's title, to form a context in which an artwork can actually evolve" (Martin Prinzhorn - Edition Unlimited).

Martin Kippenberger

Born in 1953 in Dortmund, Germany, Martin Kippenberger was widely regarded as one of the most talented German artists of his generation. Since his untimely death in 1997, his reputation has continued to grow internationally, solidifying his place as one of the most influential artists of the twentieth century. He studied art at the Hochschule für bildende Künste in Hamburg, but lived thereafter in Berlin, Florence, Spain, New York and Rio de Janeiro. Working in a wide range of mediums such as paintings, sculptures, photographs, and printmaking, his energetic and fascinating *œuvre* is infused with provocative themes and fearless social commentary. Kippenberger's work can be found in the permanent collections of prestigious institutions such as Tate Modern, MaMCO in Geneva, Centre Pompidou, MoMA or Museum Ludwig in Cologne. Solo exhibitions include MoMA, New York; Museo Picasso, Málaga; MOCA, Los Angeles; Tate Modern, London; Kunsthalle Basel and Zurich; Akademie der Bildenden Künste Berlin and Centre Georges Pompidou, Paris; 2003 Venice Biennale.

PRACTICAL INFORMATION

Cahiers d'Art

14 -15, rue du Dragon 75006 Paris

T. +33 1 45 48 76 73 / info@cahiersdart.fr

cahiersdart.com

Metro Saint-Germain-des-Prés (line 4), Mabillon (line 10), Sèvres-Babylone (line 10/12)

Gallery hours

Tue-Sat 11 am to 7 pm

PRESS CONTACT

For further information, please contact Eloïse Daniels at eloise@editionscahiersdart.com

CAHIERS D'ART

présente une exposition personnelle de

MARTIN KIPPENBERGER

3 mars - 6 juin 2015



Martin Kippenberger, *Das Ende des Alphabets*, 1989
© Estate of Martin Kippenberger / Galerie Gisela Capitain, Cologne

"Il a fait de son œuvre un ensemble postmoderniste foisonnant où les styles familiers, les carrières et les idées peuvent être réévalués, mis de côté, rejetés ou recombinaés. Sa peinture est telle une base de données d'art et d'idées qu'il aime ou méprise : le réalisme socialiste, Picasso, Picabia, la propagande nazie, le Punk, le Pop, Joseph Beuys, Sigmar Polke et la société de consommation ainsi que des concepts tels que le progrès, l'originalité, la cohérence, le succès et l'échec."

THE NEW YORK TIMES (27 fév. 2009), Holland Cotter

Cahiers d'Art est heureux de présenter la première exposition personnelle Martin Kippenberger à la galerie située au 14 rue du Dragon, 75006 Paris. L'exposition composée de 10 œuvres est l'occasion pour Cahiers d'Art de continuer sa tradition d'expositions de grands maîtres et d'artistes majeurs du XXème siècle tout en restant sensible à l'influence évidente de Pablo Picasso dans le travail de Martin Kippenberger - un clin d'œil entre le passé et le présent de l'histoire même de Cahiers d'Art.

Malgré sa courte vie, Kippenberger a laissé un ensemble foisonnant d'œuvres et est souvent retenu comme un néo-dadaïste du fait de son énergie irrévérencieuse face à l'histoire de l'art et à la société. La sélection d'œuvres montrées illustre les thèmes les plus forts et les plus récurrents dans le travail et la vie de l'artiste.

Parmi ceux-là, sa fascination pour Picasso dont le travail et la personne furent le sujet principal d'une série de peintures réalisées pendant les deux dernières décennies de sa vie. Ainsi, *Elite '88* (sérigraphie sur canson MiTeinte) montre un autoportrait de Kippenberger se représentant tel Picasso en sous-vêtements, une référence iconique issue des photographies de David Douglas Duncan. L'autoportrait est une des nombreuses manières pour l'artiste d'interroger et de commenter la société et son propre rôle d'artiste. *Zuerst die Füße* expose une grenouille ivre clouée à un crucifix tel l'alter-ego de Kippenberger. L'artiste s'exhibe dans un état perturbé, dérangé, entre la pitié et le désespoir, tout en condamnant une société pleine

d'hypocrisie. Avec *Kippen Seltzer*, Kippenberger transforme un objet du quotidien en quelque chose d'absurde en produisant, grâce à un jeu de mot sur son nom, une pastille effervescente de taille démesurée. Cette pensée ontologique est encore plus poussée dans l'œuvre *Das Ende des Alphabets* apparaissant comme la représentation concrète des trois dernières lettres de l'alphabet, certes, mais qui peut être perçue de différentes manières, à des niveaux conceptuels et d'introspection. À travers les différents multiples que Kippenberger produit les deux dernières décennies de sa vie, il met en évidence les limites de l'unique original dans l'art ainsi que la "possibilité, ou impossibilité, pour un artiste de créer quelque chose à partir de rien, de créer quelque chose de nouveau. Les reproductions, les duplications et les copies sont essentielles, de même que le titre d'une œuvre, pour former un contexte dans lequel l'œuvre d'art puisse évoluer" (Martin Prinzhorn - Edition Unlimited).

Martin Kippenberger

Né en 1953 à Dortmund en Allemagne, Martin Kippenberger est largement reconnu comme l'un des artistes les plus talentueux de sa génération. Malgré une mort prématurée survenue en 1997, sa réputation n'a cessé de grandir internationalement, faisant de lui un des artistes les plus influents du XXème siècle. Il a étudié l'art à l' Hochschule für bildende Künste à Hambourg mais a vécu par la suite à Berlin, à Florence, en Espagne, à New York et à Rio de Janeiro. Englobant des médias aussi variés que la peinture, la sculpture, la photographie et l'imprimé, son œuvre puissante et fascinante est imprégnée de thèmes provoquants et d'intrépides commentaires sociaux. On trouve ses œuvres dans les collections des plus grandes institutions telles que la Tate Modern, le MaMCO de Genève, le Centre Pompidou, le MoMA ou le Museum Ludwig de Cologne. Parmi ses expositions muséales personnelles, on compte le MoMA, New York ; le Museo Picasso, Málaga ; le pavillon allemand de la Biennale de Venise en 2003 ; le MOCA, Los Angeles ; la Tate Modern, Londres ; les Kunsthalle de Bâle et Zurich ; l' Akademie der Bildenden Künste Berlin et le Centre Georges Pompidou, Paris.

INFORMATIONS PRATIQUES

Cahiers d'Art

14 -15, rue du Dragon 75006 Paris
T. +33 1 45 48 76 73 / info@cahiersdart.fr
cahiersdart.fr

Métro Saint Germain-des-Prés (ligne 4), Mabillon (ligne 10), Sèvres-Babylone (lignes 10/12)

Horaires des galeries

mardi - samedi de 11h à 19h

CONTACT PRESSE

Pour plus d'informations, merci de contacter Eloïse Daniels eloise@editionscahiersdart.com

CAHIERS D'ART

präsentiert eine Einzelausstellung mit Werken von

MARTIN KIPPENBERGER

Vom 3. März bis zum 6. Juni 2015



Martin Kippenberger, *Das Ende des Alphabets*, 1989
© Nachlass Martin Kippenberger / Galerie Gisela Capitain, Köln

„Er machte aus seinem Schaffen ein postmodernistisches Clearinghaus, in dem vertraute Stile, Karrieren und Ideen neu bewertet, auseinandergenommen, abgelehnt oder anders kombiniert werden konnten. Seine Malerei machte er zu einer Datenbank für Kunst und Ideen, die er mochte oder auch verachtete: den Sozialistischen Realismus, Picasso, Picabia, die Nazi-Propaganda, Punk, Pop, Joseph Beuys, Sigmar Polke und die Konsumkultur, aber auch Begriffe wie Fortschritt, Originalität, Stimmigkeit, Erfolg und Misserfolg.“

THE NEW YORK TIMES (27. Februar 2009), Holland Cotter

***Cahiers d'Art* freut sich, in ihrer Pariser Galerie in der 15 rue du Dragon, F-75006 Paris, die erste Einzelausstellung mit Werken Martin Kippenbergers auf französischem Boden zeigen zu können. Die zehn Werke umfassende Ausstellung bietet *Cahiers d'Art* die Gelegenheit zur Fortsetzung ihrer Ausstellungstradition mit Werken großer Meister und bedeutender Künstler des 20. Jahrhunderts, wobei dem offensichtlichen Einfluss Pablo Picassos auf das künstlerische Wirken Kippenbergers besonderes Augenmerk geschenkt wird, als Verbindung zwischen Gestern und Heute in der Geschichte der *Cahiers d'Art*.**

Trotz seines kurzen Lebens hat Kippenberger ein reichhaltiges und äußerst vielfältiges Œuvre hinterlassen; er wird oft als Neo-Dadaist bezeichnet aufgrund der schwungvoll-heftigen Respektlosigkeit, die aus seinen Werken spricht, als Reaktion auf Kunstgeschichte und Gesellschaft. Die hier gezeigten Kunstwerke illustrieren exemplarisch die immer wiederkehrenden Hauptthemen, die der Künstler in seinem Schaffen behandelte und die auch sein eigenes Leben durchzogen.

Dazu gehört auch Kippenbergers Faszination für Picasso, dessen Arbeiten, aber auch die Person, im Mittelpunkt einer Gemäldereihe aus seinen beiden letzten Lebensjahrzehnten stehen. So etwa *Elite '88* (Kalender im Siebdruck-Verfahren auf Canson Mi-Teintes-Papier), das ein Selbstbildnis Kippenbergers als Picasso in Unterhose zeigt, eine ikonische Referenz an die Fotografien David Douglas Duncans. Mit der

Kunstform des Selbstporträts hinterfragte und kommentierte der Künstler neben vielen anderen Formen die Gesellschaft sowie seine eigene Rolle als Künstler. *Fred The Frog Rings The Bell* stellt einen gekreuzigten Frosch dar, Alter Ego Kippenbergers. Der Künstler porträtiert sich selbst in aufgewühltem, verstörtem Gemütszustand, zwischen Selbstmitleid und Verzweiflung; zugleich bedeutet das Werk die Verurteilung einer zutiefst heuchlerischen Gesellschaft. Kippenberger führt mit *Kippen Seltzer*, der Holzskulptur einer völlig überdimensionierten Brausetablette, die er wortspielend mit seinem eigenen „Marken-Namen“ versah, Banal-Alltägliches ad absurdum. Dieser Blick auf das Wesentliche wird in *Das Ende des Alphabets* noch forciert; nach außen hin scheint es sich zwar um die konkrete Darstellung der drei letzten Buchstaben des Alphabetes zu handeln, aber das Werk kann auf unterschiedliche Weise wahrgenommen werden, auf konzeptueller Ebene oder als Innenschau. Mit den verschiedenen, von Kippenberger in den beiden letzten Jahrzehnten seines Lebens gestalteten Multiples spricht der Künstler die Grenzen der Einzigartigkeit und Originalität des Kunstgegenstandes an sowie die „allgemeine Möglichkeit bzw. Unmöglichkeit für einen Künstler oder eine Künstlerin, etwas aus dem Nichts zu schaffen, Neues zu erzeugen. Reproduktion, Vervielfältigung, Kopie bilden genauso wie die Titelgebung den Kontext, um ein Werk erst entstehen zu lassen.“ (Martin Prinzhorn – Auflage: unlimitiert)

Martin Kippenberger

Der 1953 in Dortmund geborene Martin Kippenberger gilt weltweit als einer der begabtesten Künstler seiner Generation. Trotz seines allzu frühen Todes 1997 ist sein Ruf als einer der einflussreichsten Künstler des 20. Jahrhunderts international stetig gewachsen. Er absolvierte ein Kunststudium an der Hochschule für bildende Künste in Hamburg; anschließend lebte er in Berlin, Florenz, Spanien, New York und Rio de Janeiro. Sein großartiges und faszinierendes Werk, das von provozierenden Themen und unerschrockener Gesellschaftskritik geprägt ist, bedient sich sehr unterschiedlicher Kunstformen wie etwa der Malerei, der Bildhauerei, der Fotografie, aber auch Druck-Werke jeglicher Art gehören dazu. Kippenbergers Werke befinden sich in zahlreichen öffentlichen Sammlungen bedeutender Kunstmuseen wie etwa der Tate Modern, des MaMCO Genf, des Pariser Centre Pompidou, des MoMA sowie des Museums Ludwig in Köln. Einzelausstellungen seiner Werke waren in folgenden Kunstmuseen zu sehen: dem MoMA New York, dem Museo Picasso Málaga, dem deutschen Pavillon auf der Biennale Venedig 2003, dem MOCA Los Angeles, der Tate Modern in London, den Kunsthallen Basel und Zürich, der Akademie der Bildenden Künste Berlin sowie dem Centre Georges Pompidou in Paris.

INFORMATIONEN

Cahiers d'Art

14 -15, rue du Dragon, F-75006 Paris
Tel. +33/1 45 48 76 73 / info@cahiersdart.fr
cahiersdart.fr

Metrostationen Saint Germain-des-Prés (Linie 4), Mabillon (Linie 10), Sèvres-Babylone (Linien 10/12)

Öffnungszeiten der Galerien

Dienstags bis samstags jeweils von 11 Uhr bis 19 Uhr

PRESSEKONTAKT

Weitere Auskünfte erteilt Eloïse Daniels eloise@editionscahiersdart.com

CAHIERS D'ART

presents a personal exhibition of

MARTIN KIPPENBERGER

March 3 - June 6, 2015



Martin Kippenberger,
Das Ende des Alphabets, 1989
© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger
Disco Bomb
1989
© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger
Untitled (Bottle Candle Holder)
1988
© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger
Untitled
1987
© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger

Modell Toscana

1989

© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger

Prinze Barensocke 2

1989

© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger

Zuerst die Füße

1990

© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger

Kippen Seltzer

1990

© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne



Martin Kippenberger

ELITE 88

1988

© Estate of Martin Kippenberger /
Galerie Gisela Capitain, Cologne